

[34.] Hünenberger handt den Zohl gweigert und biss dato nit geben. Schmidt Bochsler habe ein Khuo durchhingfuehrt und nüt geben wellen. Diss refe-riert der Niuw Zoler [an der Reuss] Osli [Heinrich] W i k h a r t."

- |  |                                  |
|--|----------------------------------|
| 1) s. U Zug I 726 (Nr. 1426)                     | 2) s. SSRQ Zug II 854 (Nr. 1557) |
| 3) s. ebenda 860 (Nr. 1568)                      | 4) s. KDM Aargau V 488           |
| 5) s. SSRQ Zug II 860 (Nr. 1567)                 | 6) s. oben Pt. 16                |
| 7) s. U Zug II 796 (Nr. 1598)                    | 8) s. U Zug I 700 (Nr. 1359)     |
| 9) Aus dem in Anm. 8 erwähnten Dokument ergänzt. |                                  |

AH 82, 113-116 - Blatt 116<sup>V</sup> leer

## 35

[1634 n. Oktober 26.]

A

SCHREIBEN [VON<sub>1</sub> BEAT II. ZURLAUBEN, JOST BIRCHER UND HEINRICH RE-DING<sup>1</sup>], AN [FRANÇOIS LE CLERC DU TREMBLAY, DIT] LE PERE [JOSEPH]

"Puis qu'il a pleu a Dieu d'appeller feu Mons:<sup>2</sup> [Michel] V i a l a r t [bis zu seinem Tod am 26. Oktober 1634 franz. Ambassador bei den eidg. Orten] de cette vie caducque a l'eternelle, Nous prierons sa divine clemence d'absoudre son ame, et prendrons en bonne part toutes les procedures dont il a usé envers nous, ... [sachant] que ses intentions ne tendoient qu'a l'execution de sa charge, Nonobstant qu'il nous falloit voir avec extreme regret qu'il ne pou-voit user d'une plus avantageuse pour les affaires de la maison D'Austriche et D'Espagne [H a b s b u r g gemeint] parmy nous que de celle dont il s'est servi qui estoit capable de porter noz peuples dans un entier desespoir, se voyant dans ce long et grand mespris tandis que les voitures des Deniers [Pensionen gemeint] s'en alloient incessamment aux Grisons, et que l'on don[n]oit de l'argent aux autres Cantons sans qu'eux en receussent aucun soulagement leur faisant ainsi passer l'eau par la bouche sans en pouvoir boire. Or il semble qu'ayans par le decés dudit ... Vialart recouvert la liberté d'escire qui nous estoit comme interdite par la rigueur et severité qu'il exercoit non seulement envers noz [V] Cantons [cath.] en general, ains aussy envers nous et autres bons serviteurs de sa Ma.<sup>te</sup> [L u d w i g XIII.] en part.<sup>er</sup> estre de nostre debuoir de vous donner fidelle advis sous le respect toutefois que nous devons aux cendres des trespasés, que sa procedure estoit fort esloignéé de celle qu'il falloit tenir pour remedier a ce que l'on desi-roit, et s'il eut voulu recevoir les advis qu'on luy a donnez a son arrivéé

au pays [- 7. April 1634 -] et y donner créance, il eut empêché la rattiffi-  
 cation du traicté de Milan [- Beschwörung des Bündnisses zwischen den VII  
 kath. Orten - IX ausg. GL und SO - mit Mailand/Spainien vom 20. Juni 1634 in  
 Mailand; Stadt und Amt Zug war selbstredend nicht durch Zurlauben vertreten -] <sup>2</sup>  
 dans la plus part de noz communes [wohl die Landsgemeinden von UR, SZ, OW, NW  
 und ZG gemeint]; Mais il auroit d'abord conceue une telle ardeur contre le ge-  
 neral et les part.<sup>rs</sup>, que tout ce qui en venoit estoit suspect et criminel,  
 s'estant eschappé iusques la de declarer tout haut que nous estions ennemys  
 du Roy et qu'il n'estoit point envoyé Ambassadeur pour nous. Noz peuples  
 nourrys dans la liberté ne pouvoient gouster cette procedure, C'est pourquoy  
 il a plustot aigry les esprits que remedié au mal qu'il pouvoit guerir. Mais  
 puis qu'il a pleu a Dieu d'en disposer ainsi et que nostre reverence mesme  
 fait le mieux que tout le mal ne provient que d'un trop long defect et grand  
 mespris, et du peu de conte que l'on a faict de noz fidentes advis Nous vous  
 supplions tres humblement d'avoir esgard a tout. Et quand bien cette procedure  
 et retenue a esté pratiquée autrefois avec quelque utilité contre l'opiniastre-  
 té de quelques Cantons part.<sup>rs</sup> Nous croyons que pour le present elle apporte  
 trop de preiudice et division pour le general et la posture des affaires pre-  
 sentes [- Anspielung auf den Kesselringhandel? -] ou il n'en peut reussir  
 qu'une malheureuse fin, C'est pourquoy si messieurs les Ministres de sa Ma.<sup>te</sup>  
 desirent la conservation et l'honneur de son service il est necessaire de  
 changer de procedure, car par cette la[!] noz estats sont exposéz a des grands  
 dangers, dont assurement les nostres ne se trouveront pas mieux. Et apres  
 avoir songé a divers moyens nous trouvons que pour toute la temperature qui  
 s'y peut apporter pour nous reunir ce seroit que Mons. l'ambassadeur qui rem-  
 plira la place du Defunct [- Nachfolger wurde dann am 29. März 1635 Blaise  
 M é l i a n d -], nous apporte des ordres plus doux et plus convenables affin  
 que nous puissions donner satisfaction a sa Ma.<sup>te</sup> par un traictement esgal  
 aux autres Cantons, mais si l'on persiste dans le mespris que l'on faict de  
 noz dits Cantons, il est a craindre que l'on les porte a des extremitez aus  
 quelles on ne remediera pas si aisement. Outre que noz seig.<sup>rs</sup> et sup.<sup>rs</sup> sont  
 bien advertis que le mal vient de plus loing et que d'autres qui l'ont prece-  
 dé avoient desia resollu de nous perdre et la Religion quand et quand [- An-  
 spielung auf den permanenten Antagonismus zwischen den kath. und den neugl.  
 Orten -] et qu'ilz ne restent encores a present de nous d'escrier et rendre  
 odieux au Roy et a toute la france par leurs mauvais offices et libelles dif-  
 famatoires qu'ilz ont faict imprimer pareil de fourbes et mengeries contre

nostre conduite laquelle est assez connue des gens de bien. Si nous eussions  
 laissé envahir nostre estat par les suedois [- diese waren am 7. September 1633  
 in den Thurgau eingefallen -] qu'ilz y avoient introduicts [- bekanntlich  
 machten die V kath. Orte Zürich den Vorwurf, der schwed. General Gustav  
 H o r n habe diesbezüglich ihr stillschweigendes Einverständnis gehabt; auch  
 sei Kilian K e s s e l r i n g, der Generalwachtmeister im Thurgau, angewie-  
 sen gewesen, den besagten Einmarsch nicht ernsthaft zu behindern -], l'on ne  
 parleroit pas de nous de la sorte, mais pour ce que nous nous sommes opposés  
 a leurs entreprises, et soutenu la Religion que l'on vouloit exterminer par  
 noz subiets, Du pays de turgow mesme, que l'on avoit faict rebeller contre  
 tous droicts divins et humains favorisés des noz confreres [Zürich gemeint]  
 qui se vouloient servir de l'occasion [- um eben dieser vermeintlichen Absich-  
 ten zuvor zu kommen, hatten die IV kath. Orte, V ausg. LU, 1633 Truppenkon-  
 tingente in den Thurgau entsandt -]. On nous appelle Espagnolz et ennemys de  
 la france [das bekanntlich damals mit Spanien verfeindet, mit Schweden aber  
 verbündet war] estant veritable que non obstant tous noz ... efforts ils n'ont  
 pas laissé desia par cy devant d'extorquer par violence les droicts de Colla-  
 tion de benefices sur les evesques [konkret den Bischof von Konstanz Johann VI.  
 von W a l d b u r g - W o l f e g g gemeint] et prelats dudit pays de tur-  
 gow, affin de sapper et destruire tout a faict la Religion Catholique [- An-  
 spielung auf den 1633 noch höchst aktuellen Matrimonial- und Kollaturstreit  
 im Thurgau -]. Outre plusieurs autres violances exercées contre nous que nous  
 souhaiterions de toute nostre affection vous estre cognues. Mais s'ilz animent  
 a tort les hommes contre nous Dieu nous prendra en sa protection et nous con-  
 servera pour rendre les mesmes services a la france avec le temps comme nous  
 avons faict en tant de signalés occasions par le passé tant pour la conserva-  
 tion de la Religion que de la couronne, Comme tout le monde le scait, estant  
 veritable que le Roy trouvera tousiours plus de secours et plus promptement  
 parmy nous Cantons [cath.] que dans ceux [gemeint den neugl. Orten] desquelz  
 on faict tant d'estat, On peut verifier la verité de ce discours par le suc-  
 cés des actions passés et par les debtes, se trouvant estre plus deub a un  
 seul canton Catholique pour les services rendus a la Couronne, qu'aux quatre  
 protestans [ZH, BE, BS und SH] ensemble Outre que les passages D'italie es-  
 tants entre noz mains sa Ma.<sup>te</sup> a bien pour le moins autent D'interest d'entre-  
 tenir son alliance avec nous qu'avec nous confreres, qu'une guerre de Reli-  
 gion fera plustost armer contre elle que pour sa Deffence ce qu'elle ne doit  
 point craindre de nostre part ains s'assurer que toutes et quantes fois

qu'elle aura besoing de nostre secours elle le trouvera tousiours aussy prompt en vertu de l'alliance que celui de ses propres subiets. Nonobstant les mauvaises et sinistres impressions qu'on luy a donnés au contraire De cela nous pouvons assurer nostre Reverence la suppliant tres humblement vouloir detromper sadicte Ma.<sup>te</sup> et notamment Monseig.<sup>r</sup> l'eminentis.<sup>me</sup> Cardinal [Armand-Jean du Plessis, Duc de R i c h e l i e u], des mauvaises opinions qu'ilz en ont conceu, Ce qui augmentera et retablira l'honneur et credit de ses tres humbles serviteurs lesquels autrement le perdront de plus en plus ...".

- 1) Diese waren im Verlaufe des Frühjahrs 1634 als Gesandte der V kath. Orte in Frankreich und lernten bei dieser Gelegenheit - s. etwa AH 27/142 - auch den Père Joseph kennen, s. Rott/Représentation IV 2, 98-101.  
2) s. EA V 2, 871 (Nr. 690)

Kopie - AH 82, 117-118 - Blatt 118 leer

36

1612 Oktober 10.

A

SCHREIBEN VON AMMANN UND RAT VON STADT UND AMT ZUG AN DEN "GESCHWORNEN MEISTERN UNND [DIE] BALBIERER DER STATT ZUE-RICH"

"Vor unns sinnd erschynen ... Christen J t e n [von Aegeri] sampt synen befreündten unnd verwandten, unnd unns fürbringen Lassen, wie das Jhr Nechst angehorige Catharina Jtin [=I t e n, von Aegeri] Jezund Ettlliche Jahr, mit Schwerer unnd sellzammer Kranckheitt beladen, Unnd Nun bisshar, von keinem Meister (deren sy aber Ettlich mengen von Nahem unnd feherem, uff villfelliges verträsten, Mitt grossen Costen Müehe unnd Arbeit hierumben besuocht) khönnen erneert geheilt oder Zuo einicher besserung gebracht mögen werden. Unns derohalben demüetigst umb wyther hilff und Rath anersuocht unnd gebetten. Unnd demnach wir Nun sy Jn Jhrem fürbringen unnd begeren mit beduren angehörtt unnd verstanden; unns dissmalls wythers nit bedenckhen können, dann sye bemellten Unseren, Mit Jhr angehorigen an üch Zewysen unnd Zefürderen, Wie dann hiemitt beschicht, Jst unnd Lanngt derowegen unnser Ganz Ernst: unnd Fründtliches anersuochen unnd begeren den Unnseren sovil hilff erzeigen unnd die Kranckheitt unnd presten Gedachter Jhr angehorigen, so flyssig erdueren unnd erfahren damit dan derselben, Es were glich (wo fehr sy Zuo erneheren unnd heilen were) mitt iwer Kunst unnd Arzney, oder aber annderer gestallt was